

St Marc IX, 17-31
Dimanche de St Jean Climaque
14 avril 2024

Chers Pères, frères et sœurs !

Nous voilà aujourd'hui à l'école de St Jean Climaque dans notre montée vers Pâques, dans notre progression de Carême.

Dans la vie spirituelle, cette progression vers le Christ ne peut se faire que par une humilité toujours de plus en plus grande, par un renoncement lui aussi toujours de plus en plus grand, donc par un cheminement qui sera souvent obscurci par notre orgueil, par nos passions et en définitive par notre manque d'amour ; ce manque d'amour qui est trop souvent la source de nos maux et tout compte fait, ce manque d'amour qui est le péché par excellence.

Et pourtant, cette constatation de notre état de faiblesse; loin de nous rebuter doit nous dynamiser et nous remplir de confiance de par le but que nous ne devons jamais perdre de vue, à savoir l'union à Dieu.

Ainsi dans cette logique de progression nous solennisons aujourd'hui Saint Jean Climaque qui ; de par les trente chapitres (ou degrés) de son Echelle Sainte ; nous enseigne que c'est pas à pas que nous cheminons vers Dieu ; que c'est pas à pas que nous nous approchons de Lui, que, c'est petit à petit que nous Le rencontrons ou plutôt devrions-nous dire que c'est petit à petit qu'Il se révèle à nous.

Après une première lecture, l'Echelle Sainte peut sembler ardue tant il est vrai que l'exigence se fait de plus en plus radicale au fur et à mesure des degrés exposés et si l'on perd de vue une fois de plus le but proposé à savoir l'union à Dieu.

Si St Jean Climaque s'adresse en premier lieu à ceux qui ont embrassé l'état monastique, il s'adresse aussi tout naturellement à tout disciple du Christ soucieux de sa vie spirituelle et surtout de la mener à bien, en vérité

On pourrait synthétiser cette somme de l'Echelle Sainte par ces mots de Saint Sophrony, à savoir que « toute notre ascèse se résume en ceci : que nous soyons libérés de l'emprise de la mort, et que nous soit de nouveau donnée la Vie de Dieu ».

Vaste programme n'est-ce pas ? Certes ; mais notre vie terrestre ne doit pas dévier de sa fonction initiale à savoir la lutte contre chaque manifestation du péché en nous ; afin de nous libérer des conséquences de la mort. Car à la place de cette mort doit venir en nous la vie ; cette vie qui a ses racines uniquement en Dieu ; Lui-même à la fois source et but de toute vie, rappelons-le.

Car si nous voulons prétendre suivre le Christ il faut être prêts à entamer un combat ; c'est-à-dire ne pas essayer d'éviter la douleur ; mais au contraire ne pas craindre cette douleur par laquelle s'exprime en réalité notre désir de suivre le Christ et de nous unir à Lui ; d'accepter pleinement cette douleur qui bien souvent est la résultante de nos faiblesses, ces faiblesses qui peuvent secouer

intérieurement tout notre être à la manière de l'épileptique dont il a été question dans l'évangile d'aujourd'hui.

Pour remédier à cela et nous guider ; Saint Jean Climaque nous donne maints conseils et réponses ; comme une sorte de jeûne se déclinant à tous les niveaux, et qui ne peut que nous encourager à viser la nécessité de s'abstenir de tout ce qui n'est pas en accord avec l'esprit des Commandements ; donc de devenir libres ; profondément libres.

Tout ceci nécessite bien sûr un apprentissage ; et pour commencer ; nous ne devons pas craindre de reconnaître notre faiblesse, de l'accepter, d'apprendre à vivre avec et de savoir poser des actes d'humilité concrets ; de sorte que les germes orgueilleux de volonté propre qui sont ancrés en nous deviennent autant d'occasion de nous humilier et de prouver ainsi notre attachement à Dieu et notre désir de Lui.

En effet, nous devons tendre à devenir toujours de plus en plus « des êtres de désir », non de désir en vue de satisfaction individuelle et qui serait contraire à la théologie de la « personne » ; mais des êtres d'un désir ardent du Seigneur afin d'être tout en Lui et dans une certaine mesure grâce, à Son aide et à Sa coopération en nous et avec nous ; devenir en quelque sorte nos propres créateurs.

Bien évidemment cela ne se fera pas sans lutte et sans larmes ; mais lorsque l'âme s'est mise dans l'humilité, lorsque nous reconnaissons dans la simplicité nos fautes et nos erreurs, lorsque nous les avons pleurées ; nos âmes retrouvent alors leur équilibre dans l'Amour, et le sommet de l'Amour c'est la joie !

Non une joie exubérante et démonstrative ; mais une joie intérieure, spirituelle et priante qui est la meilleure arme dont nous pouvons user dans notre quotidien ; cette joie qui nous permet d'affronter les épreuves, de déjouer les pièges qui nous sont tendus par le tentateur, cette joie qui somme toute devient obéissance, dans le sens où c'est cette joie que Dieu attend de nous. Oui ; voilà la vraie dynamique : obéir joyeusement comme des enfants, porter notre vie comme des âmes viriles qui connaissent leurs responsabilités et assument leur liberté.

Nous pouvons donc conclure en disant qu'il n'y a qu'un seul remède : Aimer.

Aimer plus, aimer divinement, aimer en Dieu ; sans être étonnés de rencontrer la misère humaine (la nôtre ou celle de notre prochain) ; accepter que Dieu purifie ce qu'il y a de défaillant en nous.

Pour cela ne fermons jamais notre cœur et souvenons-nous qu'un cœur blessé est un cœur ouvert, et bien loin de chercher à étouffer son cœur, élargissons le au dimension du monde, élevons le de l'amour qui désire recevoir à l'amour qui désire donner. On aime jamais trop lorsque l'ordre de l'Amour est respecté ; c'est-à-dire Dieu d'abord, puis notre communauté, ou notre conjoint et nos enfants, puis notre famille et notre prochain ; nous serons alors dans la vérité, car lorsque nous avons regardé longtemps cette Vérité, alors elle n'est plus cherchée mais possédée.

Que Saint Jean Climaque nous accorde par ses prières la grâce d'une quête inlassable de Dieu, avec cette violence d'amour qui a parfois la force de Le vaincre et de L'incliner vers l'homme !

Amen !

Mgr Élisée de Réoutov